

**« JE PENSAIS QUE J'ÉTAIS  
SEUL, MAIS NON,  
JE NE L'ÉTAIS PAS :  
JÉSUS ÉTAIT AVEC MOI »**

Récemment, j'ai retrouvé un texte du Pape François, une catéchèse sur la prière intitulée « Le combat de la prière » ([ICI](#)).

François, comme d'habitude oserai-je dire, ne tourne pas autour du pot : « La prière chrétienne, comme toute la vie chrétienne, n'est pas une « promenade ». Aucun des grands orants que nous rencontrons dans la Bible et dans l'histoire de l'Église n'a eu une prière « confortable ».

Il est bon d'entendre cela de la part du Pape ! Bien sûr ! il s'agit de la vraie prière, pas simplement des « par cœur » : « Oui, oui on peut prier comme des perroquets – bla , bla, bla, bla, bla – mais ce n'est pas une prière », poursuit le Pape. « La prière apporte assurément une grande paix, mais à travers un combat intérieur, parfois dur, qui peut accompagner des périodes parfois longues de la vie... »



Non, dit François, « *Prier n'est pas une chose facile et c'est pourquoi nous fuyons la prière...* »

En fait, nous trouvons toujours une bonne excuse pour nous désengager de la prière : « *Chaque fois que nous voulons le faire, de nombreuses autres activités nous viennent immédiatement à l'esprit, qui à ce moment-là apparaissent plus importantes et plus urgentes. Cela m'arrive aussi : je vais prier un peu... Et non, je dois faire ceci et cela... Nous fuyons la prière, je ne sais pas pourquoi, mais c'est ainsi. Presque toujours, après avoir reporté la prière à plus tard, nous nous apercevons que ces choses n'étaient pas du tout essentielles, et que nous avons peut-être perdu du temps. L'Ennemi nous trompe ainsi... Tous les hommes et les femmes de Dieu rapportent non seulement la joie de la prière, mais également la difficulté et la fatigue qu'elle peut procurer : à*

*certains moments c'est une lutte dure que de tenir foi aux temps et aux modes de prière. Certains saints l'ont poursuivie pendant des années sans en éprouver aucun goût, sans en percevoir l'utilité. Le silence, la prière, la concentration sont des exercices difficiles, et quelquefois la nature humaine se rebelle. Nous préférerions être dans n'importe quelle autre partie du monde, mais pas là, sur ce banc de l'église en train de prier. Celui qui veut prier doit se rappeler que la foi n'est pas facile, et parfois elle avance dans une obscurité presque totale, sans points de référence. Il y a des moments de la vie de foi qui sont sombres et c'est pourquoi certains saints les appellent: « La nuit obscure », parce que l'on n'entend rien. Mais moi, je continue à prier... »*

Et le Pape François de citer quelques conseils puisés chez les grands Maîtres spirituels : « Dans les temps d'épreuve, il est bon de

*se rappeler que nous ne sommes pas seuls, que quelqu'un veille à nos côtés et nous protège... »*, que Jésus est là toujours qui nous accompagne... Se souvenir que « la prière fait des miracles, car la prière va précisément au cœur de la tendresse de Dieu qui nous aime comme un père. Et quand il ne nous accorde pas la grâce, il nous en fera une autre, que nous verrons ensuite avec le temps... »

Et finalement ne pas avoir peur de toujours se répéter : « Je pensais que j'étais seul, mais non, je ne l'étais pas: Jésus était avec moi »... Cela me fait penser à une phrase de Frère Roger, de Taizé, que j'avais trouvée sur un signet alors que j'étais encore séminariste et qui m'accompagne dans mon « bréviaire » depuis ce moment : « Tu n'es jamais seul. Au creux de l'être, là où personne ne ressemble à personne, le Christ t'attend. Et surgit l'inespéré. »

Bon dimanche !

**Chanoine Patrick Willocq**